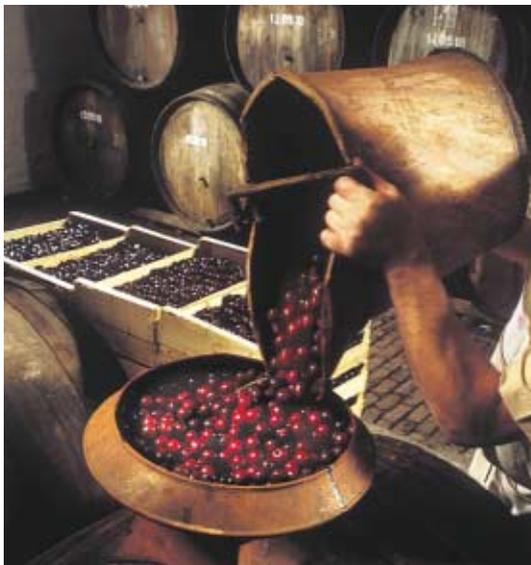




Transport

La **gueuze** – diminutif de gueuzelambic, déformation de "lambic gazeuse" – est issue du mélange de lambic jeune (six mois) et mûr (trois ans), ce dernier conférant au breuvage son goût unique et ses arômes. L'expérience du mélangeur – le brasseur ou le distillateur de gueuze – est déterminante puisqu'il va "couper" des lambics issus de plusieurs fûts. Le mélange est ensuite mis en bouteille où il subit, à l'instar du champagne, une seconde fermentation d'un ou deux ans grâce à la présence du jeune lambic, encore sucré. A la différence du champagne, les dépôts de fermentation ne sont pas évacués. Le résultat donne une boisson dorée à ambrée, mousseuse et perlée au goût acide à amer. La teneur en alcool grimpe jusqu'à 5 %, voire 6,5 % alors que le sucre y tombe à moins de 0,2 %. Victime de nombreuses contrefaçons – utilisation de lambic industriel, filtrage du lambic, additifs sucrés, ajout de gaz carbonique – la vraie gueuze, qui a subi une double fermentation naturelle, porte toujours la mention "vieille gueuze/oude geuze".

La **krieklambic** ou la framboise sont obtenues par le mélange de cerises du Nord ou de framboises à un lambic jeune. Après une fermentation de six mois, on obtient une bière aigre-douce, non moussante, rouge et ayant le goût de la cerise ou de la framboise. Seule la vieille kriek subit une seconde fermentation en bouteille pour donner une boisson plus pétillante et moussante. Quant au faro, aussi populaire que le lambic avant la Seconde Guerre mondiale, il est composé de la même base tout en étant nettement moins alcoolisé.



Les paysages de Pierre Breughel l'Ancien

Le Pajottenland a séduit immédiatement Pierre Breughel lorsqu'il est venu s'installer à Bruxelles en 1563. Il sert de toile de fond à la plupart de ses tableaux. Il y peint les paysages et les villages brabançons avec beaucoup d'imagination, n'hésitant pas à y ajouter quelque montagne rocheuse ramenée de ses voyages en Italie en arrière-fond.

PIERRE BREUGHEL L'ANCIEN (1525-1569)

Peintre paysagiste flamand doué d'un sens aigu de l'observation qu'il exprime dans une abondance et une précision du détail, Breughel fait figure d'exception dans un siècle voué à l'idéal classique et à la mythologie. C'est le premier peintre réaliste qui tire son inspiration de la vie quotidienne. Il peint "Naet het leven", tel qu'il voit les choses avec son œil d'artiste.

Indifférent aux modes de la Renaissance italienne, il affirme d'emblée sa prédilection pour les paysages – les baies tranquilles, les montagnes, les scènes d'hiver – dans lesquels l'homme n'a pas forcément la place principale. Héritier de Jérôme Bosch dont il s'inspire de l'imagination démoniaque, il s'en détache petit à petit pour s'intéresser au peuple auquel il sera le premier à donner un visage propre. Ce visage exprime l'espoir, les travers les plus communs, la résignation mais aussi la joie des jours de fête, bruyante et communicative, le plaisir immédiat des jeux d'enfants. A travers paysages et paysans, mendiants et estropiés, animaux, le peintre nous renseigne, mieux que personne, sur son époque.

C'est la première fois qu'un artiste entreprend de circonscrire, au gré des saisons, les travaux et les jours des hommes, en leur conférant une noblesse, une dignité et une harmonie particulières.

Après sa formation, Breughel s'installe à Anvers où il travaille pour le marchand Hans Franckert, qui devient son complice. Ensemble, ils s'invitent à des noces ou à des foires paysannes où ils observent les mœurs paysannes qu'il reproduit avec sensibilité, humour et précision.

Après avoir épousé Marie Cock, fille de son maître Pieter Cock van Aelst, il s'installe à Bruxelles. Il lui



fallait s'éloigner de la servante dont il avait été amoureux mais qu'il avait refusé d'épouser en raison de sa trop grande propension au mensonge.

A travers des sujets bibliques et des scènes de la vie contemporaine, il peint avec une réelle intensité dramatique associée à une simplicité de style, les maux de son époque. Une douzaine de chefs-d'œuvre se suivent jusqu'à sa mort, le 5 septembre 1569.

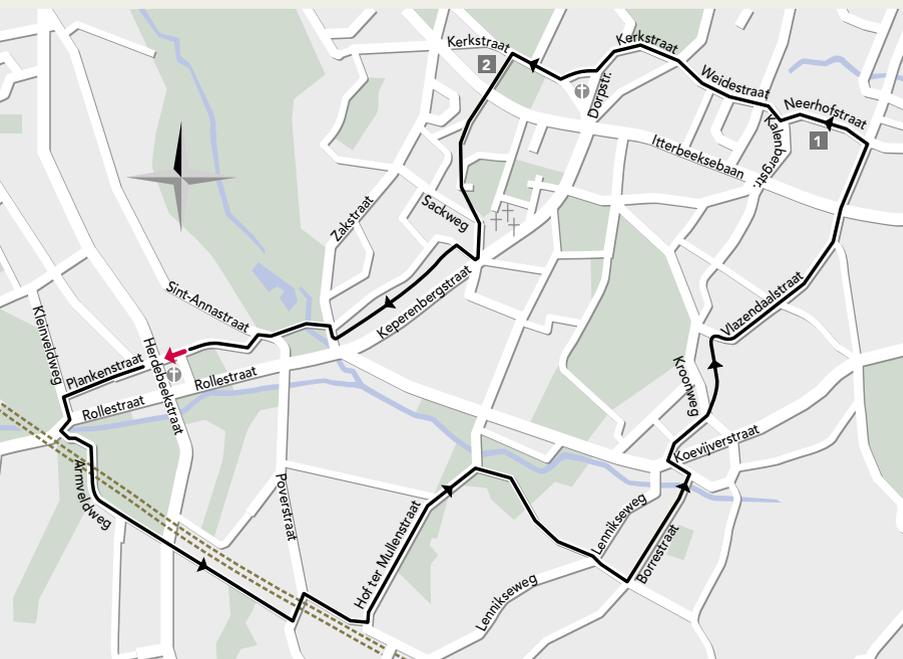
L'Adoration des mages dans la neige (1567)





Si la petite église **Sainte-Anne**, accueillante dans son écrin de verdure champêtre qui a remplacé l'ancien cimetière, est aujourd'hui célèbre, elle le doit à Pierre Breughel qui l'a immortalisée en toile de fond de la **Parabole des aveugles** (1568) adressée aux pharisiens par le Christ: «si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans un trou». Breughel présente six aveugles, maudits et rejetés par la société de son époque. Le mouvement de leur chute est décomposé en six phases distinctes, dans des couleurs sourdes qui rendent la scène bouleversante et cruelle. Un banc en forme de palette de peintre (P. Van der Heyden, 1969), installé dans le jardin de l'église, rend hommage au talent du maître flamand.

- OBJET** les paysages qui ont inspiré Pierre Breughel
- DEPART** église Sainte-Anne de Sint-Anna-Pede
- DISTANCE** 7.700 m – 2 h – 45'
- BALISAGE** Bruegelwandelung (hexagones à lettrage rouge sur fond blanc) jalonnée de reproductions des toiles les plus célèbres de Pierre Breughel



A en croire le cartelarium de l'infirmerie du béguinage de Bruxelles, la construction de la chapelle remonte aux alentours de 1250. Le petit chœur carré, fermé par un mur droit percé d'une fenêtre gothique, est la partie la plus ancienne de cet édifice. La nef, en brique sur soubassement de pierre, a été rehaussée au 16^{ème} siècle, comme en attestent les deux anciens contreforts qui la séparent du chœur. Gilles Walijns doit à sa contribution financière aux travaux l'honneur d'y disposer d'une sépulture. Le transept, ajouté en 1639, a donné sa forme définitive à l'édifice.

← Descendez la Plankenstraat pour traverser l'Herdebeekstraat et rejoignez, droit devant vous, un sentier qui se faufile entre



des potagers. A l'angle de l'Herdebeekstraat, la maison en torchis qui abrite le café **De Ster** est un des derniers témoins de l'architecture traditionnelle du Pajottenland;

← Descendez le Kleinveldweg jusqu'au carrefour de la Rollestraat;

→ Le **viaduc du chemin de fer**, dit viaduc aux seize arches, enjambe la vallée de la Pède depuis 1929. Long de 520 mètres, le tablier repose sur des piliers aériens très soigneusement ouvragés, reliés entre eux par des poutrelles en béton armé enfouies dans le sol;



← L'Armveldweg permet de passer sous le viaduc et de longer ensuite la voie ferrée;

← Passez sous la voie à hauteur de la Poverstraat;

→ Bordé d'un beau champ de blé, le sentier longe à présent la ligne de chemin de fer du côté gauche;

← L'hof ter Mullenstraat serpente entre les champs pour rejoindre le lit de la Pède. Le mot **Pedeken**, en vieux flamand, signifie sentier et, par extension, Pede fait référence à un chemin ou à une route. En tous cas, un nom curieux pour une rivière;

→ Avant le pont, empruntez le sentier de graviers gris qui longe la rive arborée avant de la gravir le long d'une prairie;

↑ Une petite chicane au débouché sur le Lennikseweg permet de descendre un tronçon de la Borrestraat que vous quittez aussitôt par un sentier en pente douce;

← Vous débouchez sur la rue pavée du Koevijver qui vous ramène, à travers champs, vers la Pède. Beaucoup de maisons ont ici une forme de rectangle allongé caractéristique de la campagne hennuyère;

➤ Laissez les rues du Froment et du Pommier sur votre droite et grimpez le sentier abrupt qui fait face au Kroonweg;





➤ Vous débouchez sur la Vlazendaalstraat qui monte encore sévèrement;

➤ Après une boucle en épingle à cheveux, suivez la partie de la rue Vlasendael qui contourne la colline sur le territoire de la commune d'Anderlecht. Elle est bordée d'une jolie ferme en carré;

↑ Traversez l'Itterbeeksebaan et suivez le sentier qui rejoint, à travers champs, la Neerhofstraat;

← Celle-ci rejoint la ferme pédagogique de la Commission communautaire flamande, la Neerhof;



Commission communautaire flamande de la Région de Bruxelles-Capitale, elle est convertie en ferme pédagogique. L'a.s.b.l. Het Neerhof exploite la ferme et ses 10 hectares de terres en y associant étroitement les familles et les enfants des écoles.

Seul le logis comporte d'étroites fenêtres vers l'extérieur, protégées de surcroît par des grilles. On pénètre dans la ferme par une porte cochère en pierre. Le toit qui couvre le grenier à grains est, à lui seul, une oeuvre d'artisans: pannes cintrées, poutres en chêne, tonneaux et mortaises en bois, etc. La présence d'encadrements de porte en pierre bleue dans la façade de l'écurie indique qu'elle est postérieure à l'étable, dont les piédroits des portes et fenêtres sont en pierre calcaire du pays. Cochons et vaches se partagent désormais l'espace. L'énorme grange de torchis sur soubassement de pierre, agrandie vers l'arrière et flanquée d'une bergerie et d'une remise au 19^{ème} siècle, a été convertie en garage à machines.

➤ En sortant de la ferme, longez les Kalenberg-, Weide- et Kerkstraat pour déboucher sur le parvis de l'église Saint-Pierre d'Itterbeek. Transformée et agrandie à de multiples reprises, sans compter les restaurations des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, l'édifice est un véritable trésor d'archéologie architecturale. La tour carrée, mélange de formes romanes et gothiques, est la plus ancienne construction et remonte à 1250. Elle a été rehaussée et coiffée d'une toiture en cloche au 17^{ème} siècle, avant d'être sur-



LA NEERHOF

1

Déjà active vers l'an 1100, la Neerhof appartient aux chevaliers de Dilbeek avant d'être cédée à l'abbaye de Forest en 1217. Les bâtiments en torchis sous toit de chaume disparaissent dans un incendie lors de l'invasion des troupes de Louis XIV à la fin du 17^{ème} siècle. Elle est remplacée un demi-siècle plus tard par une ferme traditionnelle en quadrilatère fermé. Rachetée en 1974 par la

Seul le logis comporte d'étroites fenêtres vers l'extérieur, protégées de surcroît par des grilles. On pénètre dans la ferme par une porte cochère en pierre. Le toit qui couvre le grenier à grains est, à lui seul, une oeuvre d'artisans: pannes cintrées, poutres en chêne, tonneaux et mortaises en bois, etc. La présence d'encadrements de porte en pierre bleue dans la façade de l'écurie indique qu'elle est postérieure à l'étable, dont les piédroits des portes et fenêtres sont en pierre calcaire du pays. Cochons et vaches se partagent désormais l'espace. L'énorme grange de torchis sur soubassement de pierre, agrandie vers l'arrière et flanquée d'une bergerie et d'une remise au 19^{ème} siècle, a été convertie en garage à machines.



LA BRASSERIE TIMMERMANS

2



La brasserie Timmermans a été fondée en 1781 par Henry Vanheylenweghen. Son successeur, Jacob Walvarens s'installe à Itterbeek où il exploite ferme et brasserie. La brasserie "de Mol" produit déjà 700 hl de lambic par an. Lorsque son petit-fils, Paul, prend la

direction de l'affaire, celle-ci s'est déjà agrandie d'une malterie, d'un café et d'une exploitation horticole. Frans Timmermans épouse la fille de la maison, Céline, en 1911 et décide de se concentrer sur l'activité brassicole. Elu bourgmestre d'Itterbeek, il accepte la fonction sous la seule condition de traiter les affaires communales depuis la brasserie. Quotidiennement, le garde champêtre et le secrétaire communal venaient donc discuter de celles-ci à l'heure de midi autour d'une bonne bière. A sa mort, son gendre donnera son nom à la brasserie en hommage à son action.

Intégrée aujourd'hui dans le groupe John Martin (p.XXX) - la brasserie Timmermans est un des plus gros producteurs de lambic et livre même celui-ci à d'autres brasseurs qui l'utilisent dans la fabrication de leur propre gueuze ou kriek. Sa production annuelle tourne autour de 15.000 hl/an, dont 30 % est destinée à l'exportation. 8.500 hl sont conditionnés en canettes aux Pays-Bas. C'est la seule brasserie à vendre le lambic aux fruits en canettes.

montée d'une flèche à la fin du 19^{ème} siècle. Le noyau de la nef gothique, à courtes travées, est légèrement postérieur à la tour. Il a été flanqué de nefs latérales et recouverte d'une nouvelle voûte à croisées d'ogives en 1633. Le chœur enfin, dont la forme initiale date de 1386, a été pourvu d'un transept au 15^{ème} siècle, adapté lors de l'agrandissement de la nef;

← Longez les bâtiments de la brasserie Timmermans et empruntez le chemin qui grimpe la colline et traverse l'Itterbeeksebaan;

➤ Contournez une villa et dévalez le Sackweg jusqu'à la Keperenbergstraat. Den Sack évoque un ancien bois défriché vers 1765;

➤ Un chemin passe devant des serres, descend une prairie bordée de résineux et de champs;

→ Longez la Zakstraat sur quelques mètres;

← Un sentier traverse ensuite un petit affluent de la Pède, bordé d'étangs;

↑ Traversez la Sint-Annastraat pour longer la Plankenstraat jusqu'à l'église Sainte-Anne.

POUR ALLER VERS...

| | |
|---|---------------------|
| → | DILBEEK |
| ⊙ | église Sainte-Anne |
| ↔ | 3.700 m ♂ 55' ♀ 20' |
| ↔ | → Breugelweg |
| | ← Rollestraat |
| | ← Zakstraat |
| | → Molenbergstraat |
| | ↔ D'Arconatstraat |
| | → Kasteelstraat |
| | ← De Heetveldelaan |
| | → Gemeenteplein |

| | |
|---|-------------------------|
| → | DOMAINE DE GAASBEEK |
| ⊙ | église Sainte-Anne |
| ↔ | 6.200 m ♂ 1 h 30' ♀ 35' |
| ↔ | ← Herderbeekstraat |
| | → Rollestraat |
| | ↑ Roomstraat |
| | ← Doylijkstraat |
| | ↑ Pedestraat |
| | → Postweg |
| | → Appelboomstraat |
| | ↑ Kasteelstraat |
| | ← Domaine de Gaasbeek |

| | |
|---|----------------------------|
| → | SINT-PIETERS-LEEUV |
| ⊙ | église Sainte-Anne |
| ↔ | 7.500 m ♂ 1 h 50' ♀ 45' |
| ↔ | ← Herderbeekstraat |
| | → Rollestraat |
| | ↑ Roomstraat |
| | ← Doylijkstraat |
| | ↑ Pedestraat |
| | ↑ Vlezenbeeklaan |
| | ↑ Victor Nonnemanstraat |
| | ↑ Edouard Rooselaersstraat |
| | → Domaine Coloma |

Le pays de Gaasbeek

- OBJET** le château de Gaasbeek et son ancien domaine
village de Gaasbeek, Arconatplein
- DÉPART**
- DISTANCE** 8.500 m – 2 h 10' – 50'
- BALISAGE** Kastelenwandeling (hexagones à lettrage rouge sur fond blanc)



La place du village a reçu, en 1988, le nom de la commune italienne d'Arconati dont les derniers seigneurs de Gaasbeek étaient originaires. Vestige exceptionnel de la justice du Moyen Age, un pilori en pierre, entouré de jeunes tilleuls, orne la place. Les condamnés y étaient exposés au public avant de subir leur châtiement. La ferveur populaire s'est, depuis, déplacée vers le marché fermier qui se tient sur la place tous les samedis après-midi.

La petite église Notre-Dame, qui la surplombe au milieu d'un cimetière, a pris son aspect actuel au 18^{ème} siècle, lors de son élargissement à trois nefs. Victime de la folie destructrice qui a accompagné les guerres de Religion,

l'édifice avait déjà été totalement reconstruit après 1589. L'agrandissement de la nef (1736-1774) et de la sacristie (1780) s'est accompagné de la pose d'un encadre-



ment de porte en pierre (1737) surmonté des armes du donateur, le seigneur de Gaasbeek Philippe-Charles Schockaert. Plusieurs membres de la dernière famille propriétaire du château reposent dans le petit cimetière, comme Paul et Carlo Arconati-Visconti. A gauche du cimetière, un chemin mène à l'ancienne cure, reconstruite en 1758 par l'abbaye Sainte-Gertrude de Nivelles. Après avoir abrité le siège de la justice de paix à partir de 1797, elle a été longtemps inoccupée avant d'accueillir un petit musée régional. Il abrite une collection de meubles, d'ustensiles de ménage et d'outils agricoles des deux derniers siècles. L'intérieur d'une vieille classe rurale y est aussi reconstitué. Devant la bâtisse, un jardin de curé en gradins a été récemment aménagé.

- ✦ Empruntez la Winkelstraat qui quitte le village à gauche de l'église;
- ✦ A mi-hauteur de la colline, tournez dans la Losgatstraat. Celle-ci conduit, à travers un paysage de champs et de prairies bordées d'anciennes fermettes, près du Molenbeek;
- ✦ La Losgatstraat devient ensuite le Trontingenweg qui, par un tronçon en terre battue, rejoint un carrefour;
- ✦ Prenez la Korte Trontingenstraat qui passe à gauche de la grosse ferme;
- Au bout de la rue qui serpente entre les fermes, la végétation envahit le revêtement en pavés. Contournez le champ;
- ✦ Traversez le carrefour qui fait la jonction entre les Winkel- et Gaasbeekstraat et continuez dans la Rinkelstraat;



→ Après un hameau de constructions récentes dans la Groenstraat, la campagne reprend ses droits;

✦ Quittez la Groenstraat qui serpente joliment dans la vallée, bordée de champs et de peupliers, et montez le Groeneweg qui longe un petit bois;

→ Un sentier traverse le bois qui présente une chênaie, avec un sous-bois de marronniers, d'ormes et de mûriers, suivie d'une hêtraie;

→ A la lisière, longez une prairie;

✦ Le chemin bordé d'une haie marque la limite du parc du château de Groenberg (P.XXX);

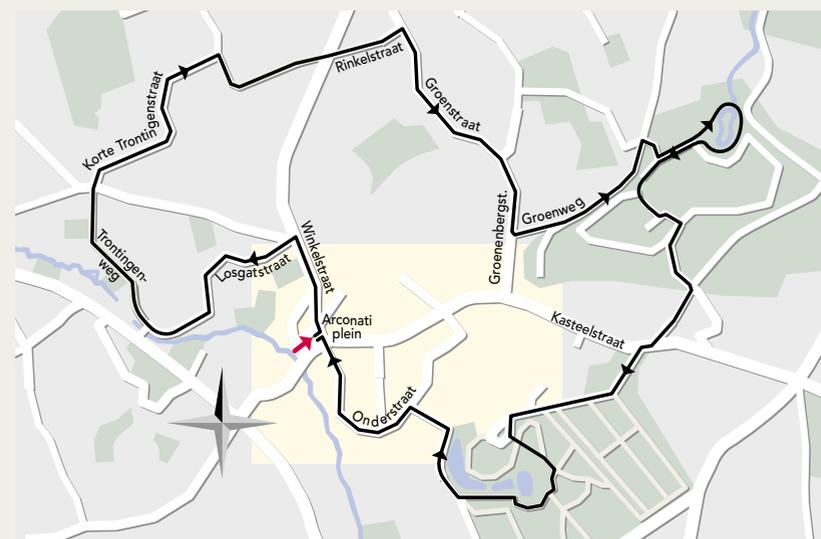
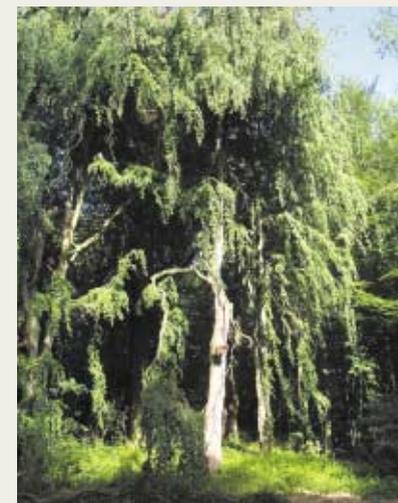
→ Entrez dans le parc du château par un petit sas;

✦ Empruntez le chemin qui conduit à

l'étang situé dans une des perspectives créées à partir du château;

✦ De l'autre côté de la vallée, observez un très beau hêtre pleureur;

→ Dans cette partie du bois aussi, il y a quelques arbres remarquables, comme ce hêtre pourpre à la large couronne. Le chemin décrit une courbe vers la droite et débouche sur une prairie où un petit verger de fruitiers à haute tige – variétés locales de pommiers, poiriers et pruniers – a été planté récemment;





- ↑ Longez la lisière jusqu'au château;
- ← Empruntez la petite route qui conduit à l'entrée principale de la propriété, fermée par une grille en fer forgé;
- Rejoignez la Kasteelstraat et l'entrée du domaine de Gaasbeek;



Chapelle Sainte-Gertrude

↑ Parcourez ensuite la belle drève de charmes qui conduit au château de Gaasbeek (p.XXX);

→ En sortant du château, contournez le pavillon de plaisance d'esprit baroque, surnommé à l'époque la "gloriette ovale maçonnée", et descendez le sentier tortueux qui conduit aux étangs;

→ Longez le premier étang sur sa rive gauche et suivez le chemin jusqu'à la chapelle Sainte-Gertrude que vous dépassez;

→ Longez les berges des étangs. En face, la colline du château a été replantée de vignes en 1989. Quittez la propriété par une grille;

→ Contournez le grand étang;

← Au bout du chemin, suivez la petite route;

← Empruntez la Onderstraat jusqu'à la place du village de Gaasbeek. Le long de cette route se trouve l'ancienne demeure de Thomas Spruyt, ancien bailli de la seigneurie de Gaasbeek, construite vers 1605 et modifiée à la fin du 17^{ème} siècle. C'est un petit château privé, caché derrière les arbres et les haies.



Pavillon de plaisance

POUR ALLER VERS...

| → | SINT-ANNA-PEDE (DILBEEK) |
|---|--------------------------|
| ⊙ | domaine de Gaasbeek |
| ↔ | 6.200 m ⚡ 1 h 30' ⚡ 35' |
| ↔ | → Kasteelstraat |
| | ↑ Appelboomstraat |
| | ← Postweg |
| | ← Pedestraat |
| | ↑ Doylijkstraat |
| | → Roomstraat |
| | ↑ Rollestraat |
| | ← Herderbeekstraat |

| → | SINT-PIETERS-LEEUV |
|---|----------------------------|
| ⊙ | domaine de Gaasbeek |
| ↔ | 6.200 m ⚡ 1 h 30' ⚡ 35' |
| ↔ | → Kasteelstraat |
| | ↑ Appelboomstraat |
| | ↘ Hemelrijkstraat |
| | ← Hoogstraat |
| | → Victor Nonnemanstraat |
| | ↑ Edouard Rooselaersstraat |
| | → domaine Coloma |



Clocher de l'église Saints-Pierre-et-Paul

Donatio Angelae

Le fief de Sint-Pieters-Leeuw

Comme son nom devrait le suggérer, Sint-Pieters-Leeuw – du german "Hlawa" = colline – a été fondée au sommet de la plus haute colline – le Leeuwberg – à la confluence des Zuun- et Leeuwbeek, près du passage de Volsem sur la route de Lot à Halle. Une mystérieuse dame noble brabançonne, au doux nom d'Angèle, aurait offert le domaine à la paroisse Saint-Pierre de Cologne, à la charnière du 8^{ème} et du 9^{ème} siècles. C'est la fameuse donatio Angelae qui s'étend d'Itterbeek à la forêt de Soignes.

Rentrée dans le patrimoine des ducs de Brabant, la partie du fief située à l'ouest de la Senne est intégrée en 1236 au vaste pays de Gaasbeek (p.XXX) dont le démantèlement intervient un peu avant le bombardement de Bruxelles par les troupes de Louis XIV (1695). Jean-Charles Roose, alors propriétaire du château de Leeuw et seigneur de Miremont, Spy et Calstere, et membre du Grand Conseil de Malines, achète les droits seigneuriaux de Sint-Pieters-Leeuw. Trois ans plus tard, en 1690, la seigneurie est promue au rang de baronie.



SINT-PIETERS-LEEUV

4.036 hectares

Oudenaken, Ruisbroek, Sint-Laureins-Berchem, Sint-Pieters-Leeuw, Vlezenbeek

30.637 (2005)

141 Bruxelles-Chapelle/ Anderlecht/Vlezenbeek/Itterbeek/

Sint-Martens-Lennik/Sint-Kwintens-Lennik/ Gooik/Leerbeek

142 Bruxelles-Chapelle/Anderlecht/ Vlezenbeek/ Gaasbeek/Sint-Kwintens-Lennik/ Gooik/Leerbeek

144 Bruxelles-Midi/Anderlecht/Sint-Pieters-Leeuw/Sint-Laureins-Berchem/Oudenaken/ Elingen Pepingen/Kester/Leerbeek

145 Bruxelles-Midi/Anderlecht/Sint-Pieters-Leeuw/Halle/Pepingen/Bogaarden/Bellingen/ Heikruis/Herfelingen

163 Halle/Oudenaken/Sint-Laureins-Berchem/ Elingen/Sint-Kwintens-Lennik/Gooik/Leerbeek

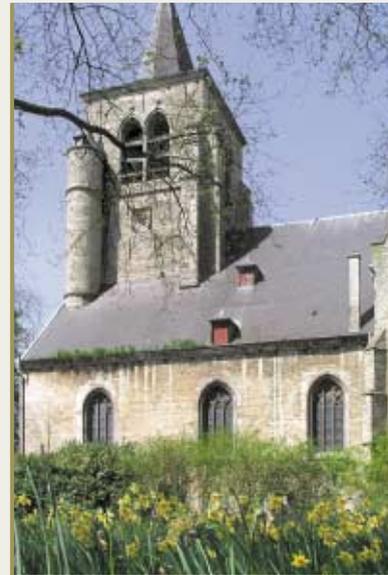
Bruxelles-Chapelle/Anderlecht/ Sint-Pieters-Leeuw/Halle

Uccle/Drogenbos/Ruisbroek/Lot/ Sint-Pieters-Leeuw/Vlezenbeek



cintre à meneaux. Elle abrite aujourd'hui une agréable taverne. Isolée sur une colline, la tour carrée rappelle le donjon d'un ancien manoir. Elle accueille un petit musée de la rose.

Une splendide **roseraie**, divisée en quatre parcelles contenant plus de 3.000 variétés de rosiers originaires d'Europe, d'Amérique et d'Australie, a été aménagée récemment. La première (1995) marie les roses rouges et blanches dans un corset géométrique, réminiscence des jardins d'autrefois, de l'histoire du domaine et des couleurs de la commune. La deuxième (1996) abrite, dans des figures circulaires autour d'un énorme dôme, des rosiers d'horticulteurs flamands, primés lors de concours nationaux ou internationaux. Le travail de pionnier de Louis Lens sur les variétés botaniques est particulièrement mis à l'honneur. La troisième (2000) est un livre d'histoire à ciel ouvert qui raconte l'épopée de la rose depuis l'Antiquité. La quatrième parcelle (2000) enfin, de loin la plus grande, présente des rosiers primés venus du monde entier. Elle est aménagée en style paysager et divisée en aires géographiques de provenance.



L'ÉGLISE SAINTS-PIERRE-ET-PAUL

1

Point central du village situé au coeur d'un cimetière désaffecté planté de platanes, tilleuls et châtaigniers, l'église Saints-Pierre-et-Paul domine le Rink de sa haute silhouette. Le mur de clôture, équipé d'anneaux pour attacher les chevaux, contient les terres de la colline sur laquelle elle a été édifiée.

L'édifice de pierre est le produit de transformations séculaires. Le noyau le plus ancien, daté du 15^{ème} siècle, est constitué du chœur et du transept gothique, dont les soubassements sont encore plus anciens. L'autel principal en pierre blanche et cuivre, les fonts baptismaux et le retable en triptyque datent du siècle suivant, comme la tour et le vaisseau. Ceux-ci ont connu de nombreux ajouts: portail classique à fronton orné des attributs de saint Pierre (1768), nefs latérales élargies (1783-1784) et garnies de baies néo-gothiques (1902-1904). Le mobilier de style Louis XVI – jubé, chaire de vérité (Jan Frans van Turnhout, 1754), stalles, lambris et confessionnaux – a été ajouté au 18^{ème} siècle. Les autels latéraux néo-gothiques sont, eux, plus récents. Sur le mur nord du chœur, un tableau illustrant la crucifixion de saint Pierre est attribué à Jan Cossiers (1600-1671) ou Gaspard de Craeyer (17^{ème} siècle). Des pierres tombales rappellent les seigneurs du lieu.

La vallée du Zuunbeek

les méandres d'une vallée
brabançonne rurale
parking du château Coloma

OBJET

DEPART

11.000 m – 3 h – 1 h

DISTANCE

sans le détour par la ferme
de Gaspeldoren:
9.000 m – 2 h 30' – 1 h

Bosveldwandeling (hexagones
à lettrage rouge sur fond blanc)

BALISAGE

→ Prenez la Jozef Depauwstraat dans la direction de l'église paroissiale Saints-Pierre-et-Paul, située au milieu du Rink, grand-place du village;

→ Laissez l'église sur la gauche, traversez le Rink et empruntez la Pastorijstraat;

↖ Au moment où elle part à droite, quittez la Pastorijstraat pour une ruelle en pavés qui aboutit à un sentier de schiste rouge;

← Longez l'étang de pêche jusqu'à l'Alfons Fleurusstraat;

→ A la sortie du tournant, empruntez le sentier qui passe sur le Zuunbeek;

GILLES DE LEEUW, LE CHEVALIER BLANC

Natif de Zerikzee et ordonné prêtre à l'abbaye des prémontrés de Middelbourg en Zélande, Gilles occupe la cure de Leeuw vers 1214. Il prêche la croisade et entraîne dans son sillage des milliers de fidèles en Orient. Il s'illustre au siège de Damiette pendant lequel il exerce la fonction de confesseur du légat du Saint-Siège. A la tête d'une bande de brigands convertis, il s'empare d'un pont de bateaux occupés par les Sarrasins, marquant une étape décisive dans la prise de la ville.

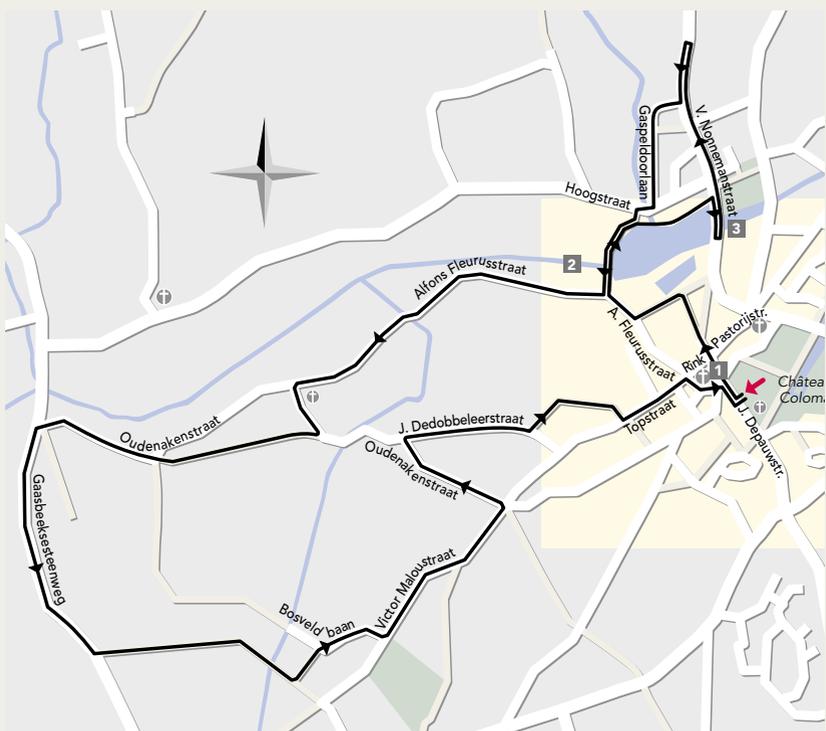
A peine nommé abbé de Middelbourg en 1227, il entraîne à nouveau des croyants dans la guerre sainte. Nombreux sont ceux qui n'arrivent pas à Brindes, lieu de rendez-vous des croisés. Les autres, dont le père Gilles, sont priés de rebrousse chemin, le pape s'étant opposé à l'expédition en raison d'une querelle persistante avec l'empereur Frédéric II. Notre héros, surnommé le "chevalier blanc" en raison de ses exploits à la croisade, termine sa vie comme abbé de Vicogne, où il décède le 9 mars 1237.

LA VALLEE DU ZUUNBEEK 2

La vallée du Zuunbeek s'ouvre devant vous avec, à l'avant-plan, un bassin d'orage qui protège les zones habitées des inondations en cas de fortes pluies, et, à l'arrière, l'ancien étang de retenue du moulin. Formé par la réunion de deux ruisseaux à Pepingen, le Zuunbeek est un affluent de la Senne qui la rejoint à la limite de Sint-Pieters-Leeuw et d'Anderlecht.



Quelques tronçons de la vallée du Zuunbeek sont protégés comme réserves naturelles depuis 1990. Un ancien bras de la rivière – à hauteur des Camille Leunensstraat, Karenberg et Kerkhofstraat – est entouré de prés humides et de prés de fauche. C'est un paysage rupestre miniature typique du Pajottenland avec ses rangées d'arbres, ses rives buissonneuses, ses saules têtards et ses mares. On y trouve la végétation typique de ces biotopes, plus de 65 espèces d'oiseaux et 22 espèces de papillons. Plus en amont, le marais de Volsem est atteignable par la Hoogstraat. Il est sous eau pendant toute la saison hivernale. Les bancs de laïches et les terrains boueux attirent beaucoup d'oiseaux.



→ Après le pont, longez l'étang de retenue jusqu'à l'escalier qui permet de rejoindre la Victor Nonnemanstraat. En face, au n° 34, se trouve l'ancien moulin à eau de Volsem;



LE MOULIN A EAU DE VOLSEM 3

L'importance économique des moulins au Moyen Age est considérable. Ils servent à moudre le grain, à presser l'huile et, plus tard, à fabriquer le papier vital à l'imprimerie.

Le moulin à eau de Volsem a été construit sur le Zuunbeek, au croisement avec l'ancienne grand-route de Lot à Vlezenbeek et Asse. On sait seulement qu'il a remplacé, vers 1553, une léproserie et était mentionné comme un des cinq moulins banals de la seigneurie de Gaasbeek. Il appartenait à une très ancienne lignée de Leeuw, à l'origine de nombreux noms de famille. Les paysans étaient tenus d'y faire moudre leur grain en échange d'un cens en nature ou en argent.

La bâtisse actuelle, qui date de la seconde moitié du 18ème siècle, a abrité un meunier, du nom de Toine Van Nechel, jusqu'en 1953. L'architecte Jean Hendrickx – auteur, avec l'ingénieur Moussiaux, de la tour du Midi située au pied de la gare du Midi à Bruxelles – y a ensuite habité. Le moulin a été classé comme monument historique à la fin de l'année 2003 pour permettre à son propriétaire, le restaurateur Patrick Pauwels, d'entreprendre sa remise en état à l'identique.

La bâtisse se compose de deux parties, le moulin à droite et la grange à gauche, à l'origine en torchis. Du côté du ruisseau, elle repose sur un soubassement de pierre destiné à la protéger des infiltrations causées par la rivière, qui l'entourait sur trois côtés avant que le Zuunbeek ne soit détourné. On remarquera la double rangée de lucarnes dans la toiture en ardoise et l'arcade en anse de panier de la porte condamnée, côté rue. Si la double roue à aubes et la mécanique intérieure ont été enlevées, le système d'écluse est encore partiellement présent.



← Sur la colline en direction de Vlezenbeek, à un peu moins d'un kilomètre du moulin, se trouve la ferme de Gaspeldoren à laquelle on accède par un porche caractéristique, dont l'arcade en anse de panier est frappée de l'année "1767" accompagnée des armes de la famille De Rossy-De Fleury, commandeurs de l'ordre des chevaliers de Malte. Certaines bâtisses, dont la chapelle Saint-Jean-Baptiste, remonte à 1572. La vue panoramique sur la vallée de la Senne y est remarquable;



→ Redescendez la Victor Nonnemanstraat et empruntez la Gaspeldoornlaan;

→ La Hoogstraat contourne l'étang de retenue par la droite;

← Traversez le Zuunbeek par le même petit pont qu'au début de la promenade;

→ Empruntez l'Alfons Fleurusstraat sur 1,5 kilomètre environ. La vallée humide est composée de prairies et de prés de fauche, parfois cernés de peupliers ou de saules têtards. Sur le flanc sud, légèrement surélevé, le paysage est couvert de champs;

← Gravissez la pente par l'Oudenakenstraat;

→ Bifurquez après la ferme dans un chemin qui longe le Bosveld. Vous passez le long d'un potager, d'un verger fermé par des clôtures et des haies, et de champs cultivés;

↖ Au bout du sentier, vous rejoignez l'Oudenakenstraat jusqu'au prochain carrefour;

← Empruntez ensuite la **Gaasbeeksesteenweg**, une belle rue pavée qui occupe l'assiette de l'ancienne chaussée de Brabant qui reliait l'abbaye Sainte-Gertrude de Nivelles à son domaine de Lennik. Ce tronçon formait aussi, entre la traversée du Zuunbeek et Alspuit près de Halle, la frontière entre le duché de Brabant et le comté de Hainaut. Le front boisé à droite de la route fait partie du domaine du château Budingens de Breedhout-Halle. Passez devant la drève principale à côté de laquelle se trouve l'ancienne maison du garde forestier;

← Engagez-vous dans le chemin qui part en face de la maison. A travers champs, il passe sous une ligne électrique à haute tension et près d'un relais de télévision;

← Longez la rive du Ketelbeek;

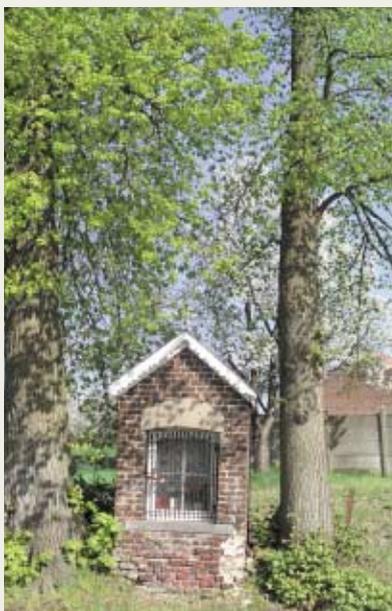
→ La Bosveldbaan conduit, à travers un paysage de pâturages, à l'hof ter Heide;

← La Victor Maloustraat est située sur le plateau de séparation des vallées du Zuunbeek et de la Senne. On peut y observer une tour carrée envahie par la végétation. Il s'agit d'un vestige de l'ancienne citadelle construite sur ce promontoire pour des raisons stratégiques. En face de la Bosveldbaan, au n° 71, le **château de Rukkelingen**



est une bâtisse de deux étages, recouverte de crépi du 19^{ème} siècle, présentant une aile rectiligne avec tour incorporée. Cette propriété privée, inaccessible, est bien cachée dans un massif forestier. Rukkelingen était déjà mentionnée comme implantation agricole à l'époque salique (7^{ème} et 8^{ème} siècles). Elle a notamment appartenu au conseiller de Brabant, Maximilien de Viron, et à la famille Roose;

← Longez l'Oudenakenstraat jusqu'au carrefour marqué par deux tilleuls et une chapelle mariale datant de la seconde moitié du 19^{ème} siècle;



→ Tournez dans la Jozef Dedobbeleerstraat, bordée de vergers;

↖ Au poteau électrique n° 87, empruntez un sentier de schiste rouge qui conduit, à travers champs, à la Topstraat;

↖ Celle-ci conduit au Rink et à l'église Saints-Pierre-et-Paul que vous contournez par la droite;

↗ Par la Jozef Depauwstraat, rejoignez une chapelle de pierre à côté de laquelle s'ouvre une magnifique drève qui conduit au château Coloma (P.XXX).



POUR ALLER VERS...

| | |
|---|----------------------------|
| ↗ | SINT-ANNA-PEDE (DILBEEK) |
| ⊙ | domaine Coloma |
| ↔ | 7.500 m ♂ 1 h 50' ♀ 45' |
| ↗ | ← Edouard Rooselaersstraat |
| | ↑ Victor Nonnemanstraat |
| | ↑ Vlezenbeeklaan |
| | ↑ Pedestraat |
| | ↑ Doylijkstraat |
| | → Roomstraat |
| | ↑ Rollestraat |
| | ← Herderbeekstraat |



| | |
|---|------------------------------|
| ↗ | DOMAINE DE GAASBEEK (LENNIK) |
| ⊙ | domaine Coloma |
| ↔ | 5.800 m ♂ 1 h 25' ♀ 35' |
| ↗ | ← Edouard Rooselaersstraat |
| | ↑ Victor Nonnemanstraat |
| | ← Hoogstraat |
| | → Hemelrijkstraat |
| | ↖ Appelboomstraat |
| | ↑ Kasteelstraat |
| | ← domaine de Gaasbeek |

| | |
|---|----------------------------------|
| ↗ | DOMAINE D'HUIZINGEN (BEERSEL) |
| ⊙ | domaine Coloma |
| ↔ | 4.900 m ♂ 1 h 15' ♀ 30' |
| ↗ | → Edouard Rooselaersstraat |
| | ↑ Lotstraat |
| | ↘ Laaklinde |
| | ↑ Stationstraat |
| | → G. Demeurslaan |
| | ↘ Josef van Laetstraat |
| | ↑ A. Vaucampslaan |
| | ↑ Henri Torleylaan |
| | ← domaine provincial d'Huizingen |

Les Wolfspuiten

OBJET centre de Dilbeek et réserve naturelle des Wolfspuiten
DEPART maison communale de Dilbeek

DISTANCE environ 5.000 m – 1 h 20'

BALISAGE Wolfspuitenwandeling (hexagones à lettrage rouge sur fond blanc)



LE CHATEAU DE VIRON

Contrairement aux apparences, l'histoire du "grand château de Dilbeek" remonte à la nuit des temps. Tout commence avec une forteresse médiévale occupée par un habitant de la rue Marché au Charbon à Bruxelles, un certain Stouteren. Par mariage, la propriété entre dans la famille de Heetvelde – dont des membres éminents se sont illustrés comme ammans de Bruxelles ou comme chefs de guerre (bataille de Gavre, 1386) – avant de rejoindre la seigneurie de Dilbeek entre les mains de l'évêque de Cambrai, en 1491.

La forteresse détruite par les bombardements pendant la guerre qui oppose l'Espagne à la France de Louis XIV, ses ruines sont rachetées pour une bouchée de pain par Jean-Balthazar Malo, secrétaire du roi (1714). Celui-ci fait détruire trois des cinq tours que comportait l'ancienne forteresse, agrandir le logis et aménager un parc somptueux avec une allée de hêtres.

Après la mort de son fils, Charles-Henri, le château est racheté par la famille Viron. Lorsqu'elle s'installe à Dilbeek, en 1775, la famille de Jean-Charles Viron (1722-1799) occupe d'abord le pavillon de chasse du 't Gravenhuis qu'il a acquis aux Arconati-Visconti. Son fils Jean-Bernard (1764-1834), devenu premier baron de Viron, décide d'acquérir la forteresse trente ans plus tard. Mais les transformations radicales sont apportées par ses descendants, Guillaume, puis Théodore, qui confient au désormais célèbre architecte Jean-Pierre Cluysenaar le soin de construire les remises et les écuries (1851) et, ensuite, le château sur la colline (1862). L'ancienne forteresse est alors complètement rasée, à l'exception de la tour Sainte-Alène, située sur l'île créée au milieu de l'étang en contrebas. Ce dernier vestige de la forteresse du 13^{ème} siècle renfermait un cabinet où, selon la tradition, sainte Alène venait se recueillir.

Clin d'œil à la forteresse moyenâgeuse, les écuries sont ceintes de créneaux et de tourelles d'angle tandis que les fenêtres sont cintrées. Dans le même esprit, le nouveau château, de plan rectangulaire, est terminé, aux quatre coins, par des tours. Trois d'entre elles ont une forme octogonale et sont coiffées de bulbes tandis que la quatrième est carrée pour évoquer un donjon. Mélangeant les éléments

de style roman, gothique et renaissance dans un joyeux éclectisme, Cluysenaar décore la façade, véritable dentelle de brique et de pierre, d'arcs en plein cintre romans, de colonnettes, de tourelles à bulbes, de balcons, de pignons à redents et, même, de meurtrières et d'échauguettes évoquant la forteresse du Moyen Âge. D'après une tradition restée vivace, l'architecte aurait voulu en faire un gigantesque calendrier avec ses 365 fenêtres, 52 portes, 12 tours et 7 escaliers. L'intérieur a été profondément modifié par les exigences des services administratifs depuis l'acquisition du château par la commune en 1923.



La maison communale de Dilbeek occupe l'ancien château de la famille de Viron depuis 1926. Il domine de ses multiples tourelles un petit parc aménagé autour d'un ancien étang;

↑ Descendez vers le parc à gauche de l'hôtel communal. Au milieu de l'étang, un îlot, accessible uniquement par un pont courbe, abrite la tour Sainte-Alène;

LA LÉGENDE DE SAINTE ALÈNE

Vers l'an 650, le pays de Dilbeek est dominé par Levold, un chef barbare tyrannique qui réprime avec véhémence les manifestations de la foi chrétienne sur ses terres. Un prêtre, de ses sujets, menacé de mort, est obligé de fuir dans la forêt et trouve refuge dans une petite clairière en bord de Senne, où il se construit une chapelle et une maisonnette. De passage dans les environs, Levold est accueilli chez lui avec les honneurs dus à son rang et assiste à l'office. Subjugué par ce qu'il vient de vivre, il rentre chez lui et partage son enthousiasme avec sa femme Hildegarde et sa fille Alène.

Malgré sa jeunesse, la faiblesse de son sexe et l'intolérance de son père, celle-ci brave les dangers de la forêt pour suivre les enseignements de l'ermite, et finit par se convertir. Découverte par les gardes de son père, elle est appréhendée et enchaînée. Mais elle se débat et en meurt. Mutilé, son corps est abandonné dans les bois. Un ange dépose un bras arraché sur l'autel de l'ermite qui, pensant qu'elle a été dévorée par une meute de loups, se précipite à sa recherche. Il l'enterre au lieu-dit de Loo, près du hameau de Kaudenaarde, sur la route de Dilbeek à Anderlecht. Bientôt, une chapelle est édifiée près de la source Pippezijsje et le puits creusé à proximité devient un lieu de pèlerinage et de miracles. Alène est proclamée bienheureuse et invoquée contre les maladies des yeux. Le chevalier Lambert de Bodegem sera, notamment, guéri à son intercession.

Reconnaissant leur erreur, Levold et Hildegarde se font baptiser et, en signe d'expiation, financent la construction de l'église Saint-Ambroise.



↑ A l'extrémité gauche du parc – dos à la maison communale – empruntez la Verheydenstraat pour rejoindre l'église Saint-Ambroise. Les pierres blanches qui ont servi à sa construction, étalée du 13^{ème} (tour) au 15^{ème} siècle (chœur, transept et nef principale), proviennent des carrières de Dilbeek qui ont également fourni des matériaux aux cathédrales de Bruxelles et d'Anvers et à l'hôtel de ville de Louvain. Sa silhouette trapue séduit par les multiples décrochements qu'offrent les toitures de ses chapelles latérales;



↑ Revenez sur vos pas vers le parc du château de Viron;

← Le long de son flanc gauche, au coin de la Kasteelstraat et de la De Heetveldelaan, se trouve l'ancienne ferme du château, restaurée pour les besoins de l'administration communale. La grange a été agrandie sous la direction de Jean-Pierre Cluysenaar. Il y a ajouté une remise à voitures et une nouvelle façade à laquelle la tour-porche à créneaux donne un aspect militaire. L'inscription qui y figure rappelle qu'un café-restaurant y a prospéré autrefois;



→ Rejoignez la maison communale, traversez la place communale et longez la De Heetveldelaan. Le bois de chênes situé à votre gauche abrite l'ancienne glacière du château de Viron, alimentée autrefois avec la glace des étangs, qui servait à la conservation des aliments périssables;

← Tournez dans la Levoldlaan qui conduit à l'Ontmoetingscentrum Westrand, waar Vlamingen thuis zijn...;

➤ Au fond du parking qui jouxte le centre se trouve la réserve naturelle des Wolfsputtentour qui s'étend sur quelque 90 hectares – dont 43 bénéficient du statut de réserve naturelle – en bordure du centre, entre les d'Arconatstraat, Kloosterstraat, Dansaertlaan et Stationstraat. Le dépaysement, à deux pas de la ville, est garanti. L'ancienne carrière de pierre de Dilbeek, rendue aujourd'hui à la nature, n'est accessible qu'à pied. La variété des biotopes – bois, prairies humides, champs, bosquets – y est stupéfiante. Les sources calcaires de ces bois abritent dans de profonds vallons assurent une diversité remarquable de la faune et de la flore. 335 espèces de



plantes, 76 d'oiseaux, 37 de gastéropodes et 16 de mammifères ont été répertoriées à ce jour.

Le parcours proposé par la Wolfsputtentour s'éloigne en fait du cœur de la réserve naturelle pour parcourir champs et hameaux, jusqu'au Kluizenbos. La boucle ainsi formée, longue de 8 kilomètres, présente un intérêt inégal. Nous vous suggérons de la raccourcir notablement en restant dans la réserve naturelle;

← Après le petit détour le long de la Kloosterstraat;

← Retournez dans la réserve;

↑ Enfoncez-vous dans le bois là où le balisage suggère de tourner à droite en lisière d'une prairie ;

← Tournez dans la Stationstraat que vous longez sur une bonne centaine de mètres;

↖ Prenez le sentier herbeux qui passe derrière une maison pour rejoindre les Wolfsputtentour et suivez ensuite à nouveau le balisage jusqu'à la sortie;

➤ Traversez à nouveau le parking de l'Ontmoetingscentrum et rejoignez la Levoldlaan;

POUR ALLER VERS...

| | |
|---|--------------------------|
| → | SINT-ANNA-PEDE (DILBEEK) |
| ⊙ | Gemeenteplein |
| ↔ | 3.700 m ⚡ 55' 🚲 20' |
| ↔ | ← De Heetveldelaan |
| | → Kasteelstraat |
| | ← D'Arconatstraat |
| | ↖ Molenbergstraat |
| | ← Zakstraat |
| | → Rollestraat |
| | → Breugelweg |



→ La De Heetveldelaan vous ramène à la maison communale, point de départ de la promenade.



Château de Groot-Bijgaarde

| | |
|---|-------------------------------|
| → | MEISE |
| ⊙ | Gemeenteplein |
| ↔ | 14.600 m ⚡ 3 h 40' 🚲 1 h 30' |
| ↔ | ↑ Sint-Ambrosiuslaan |
| | ← Kloosterstraat |
| | → Robert Dansaertlaan |
| | ← Elzenstraat |
| | → Bosstraat |
| | ↖ Isidoor Van Beverenstraat |
| | ↑ Château de Groot-Bijgaarden |
| | ↑ Louis De Bondtstraat |
| | ↑ Jan De Keersmaeckerstraat |
| | → Keienveld |
| | → Dendermondestraat |
| | → Brusselsesteenweg |
| | ← Vliegwezenlaan |
| | ← Relegemsestraat |
| | ↑ Poverstraat |
| | → Dorpstraat |
| | ← Rasselstraat |
| | ↑ Frans Robbrechtsstraat |
| | ← Bosch |
| | ← Bosweg |
| | → August Van Doorslaerlaan |
| | → Oudstrijdersplein |

